

rosité, je ne dirai rien, et l'on pourra continuer à croire que ces pierres sont là depuis le déluge. Néanmoins on m'a rapporté, et je m'en afflige pour vous, que vous aviez donné à John Howie acre pour acre de bonne terre en retour de ce mauvais terrain : la chose est-elle vraie ? S'il vous a fait passer ces débris pour de vieilles fondations, le marché ne peut tenir, il sera cassé en justice, car les témoins ne manquent pas pour le démentir. »

Monkbarns sentit renaître sa colère ; mais il connaissait l'esprit malicieux et sarcastique du vieux mendiant ; il avait plusieurs fois déjà été l'objet de ses plaisanteries, et le malheur voulait que d'ordinaire il fût fort bien renseigné. Force lui était donc de faire bonne figure contre mauvais jeu et de traiter doucement le malheureux qui l'horripilait.

« Va-t'en, lui dit-il encore, à la cuisine de Monkbarns ; je te rejoindrai tout à l'heure, et je te ferai donner une bonne bouteille d'ale.

— Que Dieu récompense Votre Honneur !... Si elle veut faire un procès à John Howie, je témoignerai en sa faveur contre le vieux coquin.

— Malédiction ! cria l'antiquaire, va-t'en à tes affaires !... Arrête-toi néanmoins à la cuisine de Monkbarns. »

Eddie s'en alla.

« Quel est ce vieux mendiant si familier ? demanda Lovel.

— Ah ! c'est un des fléaux du pays ! Je me suis jusqu'ici opposé à l'établissement d'une taxe pour les pauvres et la maison de refuge, mais je changerai d'avis uniquement pour faire enfermer ce vieux coquin. Vous demandez, Monsieur, ce qu'il est ; il vaudrait mieux demander ce qu'il n'a pas été : on l'a vu tour à tour soldat, chanteur de balades, chaudronnier ambulante, et le voilà maintenant men-